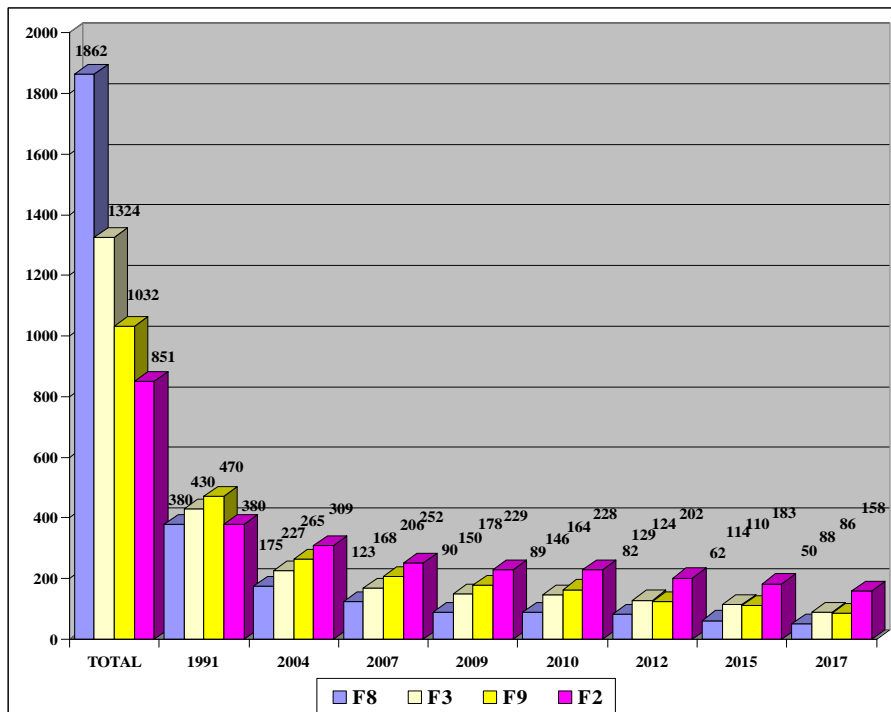


Évolution des Indicatifs Français

par F2AR membre du SHREF

Le nombre d'OM est en diminution constante car l'âge des anciens radioamateurs progresse inéluctablement. La TSF a été remplacée par l'informatique mais l'association du numérique et de la radio permettent toujours la magie des ondes.

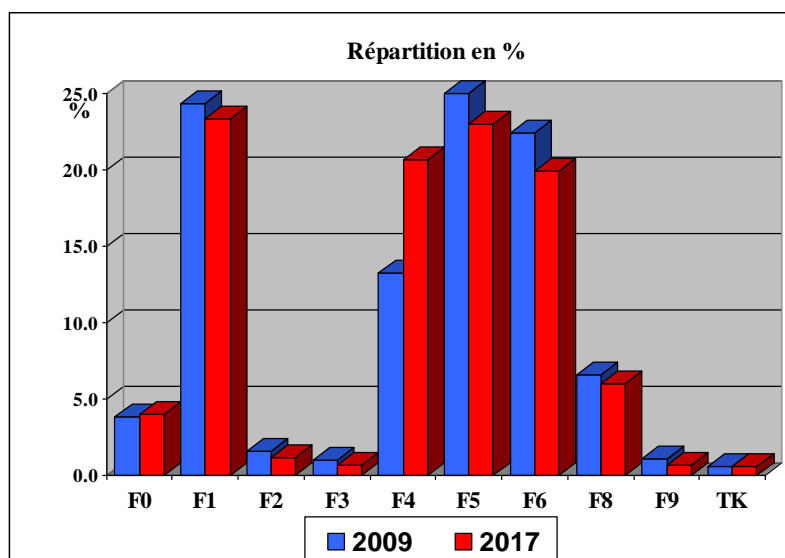
ÉVOLUTION DES ANCIENS INDICATIFS



Voici l'évolution, depuis 1991, des indicatifs attribués avant 1965 : Sont actifs en 2017, un peu moins de 3 % des F8 attribués de 1921 à 1950. 6.6 % des F3 attribués de 1933 à 1963. 8.3 % des F9 attribués de 1946 à 1962. 18.6 % des F2 attribués de 1950 à 1964. En dix ans ce sont la moitié des plus anciens, F8 – F3 – F9 – F2 qui ont malheureusement disparus. Il reste environ 382 OM avec ses indicatifs anciens contre 749 en 2007.

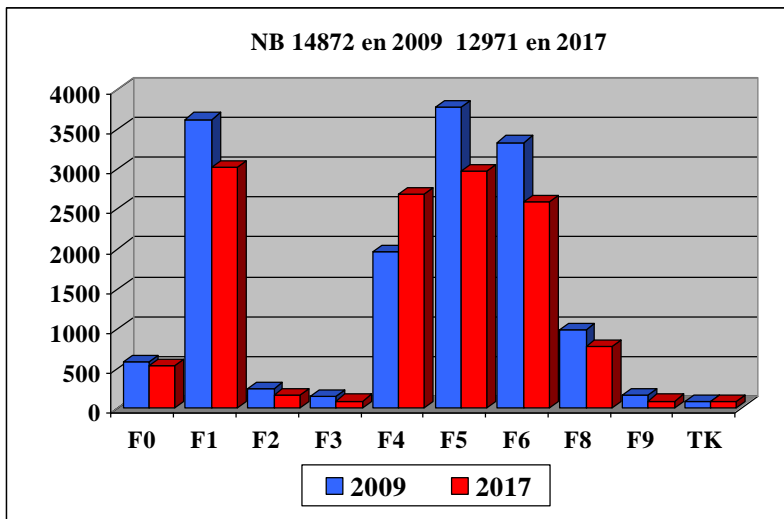
Il ne représentent plus en totalité que moins de 3 % des indicatifs actuel ce qui impacte peu les nombres totaux en 2017. Les F8 et F3, ont maintenant plus de 80 ans et souvent plus de 90 ans. Les F9 et F2, plus de 70 ans ainsi que les F5 et F1 avec deux lettres au suffixe attribué avant 1970. En diminution, la population des radioamateurs rajeunit puis que maintenant représentée surtout par les F0, F1, F4, F5, F6, F8 avec trois lettres au suffixe.

RÉPARTITION ACTUELLE DES RADIOAMATEURS



Les F0 et TK représentent toujours le même pourcentage, les anciens (F2, F3, F9) diminuent comme indiqué précédemment. Les F5 et F6 qui ont été respectivement attribués depuis 1964 et 1967 ont souvent plus de 70 ans et leur diminution est notable. Les F1 nombreux diminuent car beaucoup passent en F4, qui est attribuée depuis 1994, les F8 avec trois lettres compensent en partie la disparition des anciens avec deux lettres. Les F4 prennent maintenant la place des F6 et représentent plus de 20 % des OM.

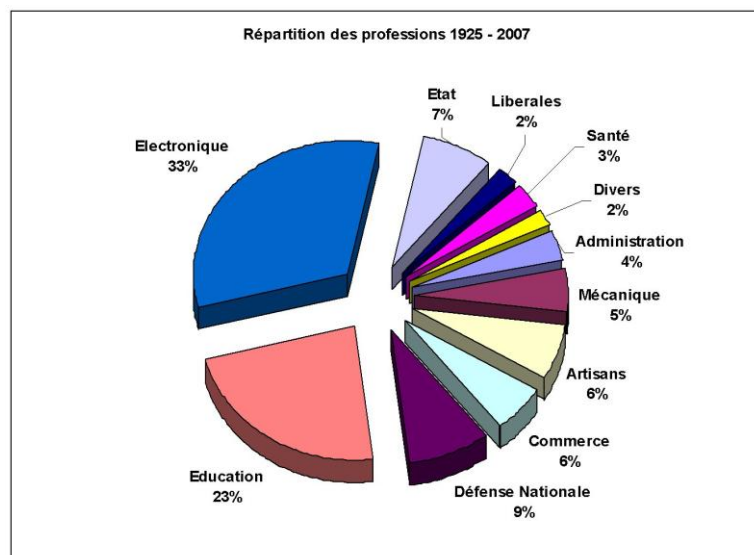
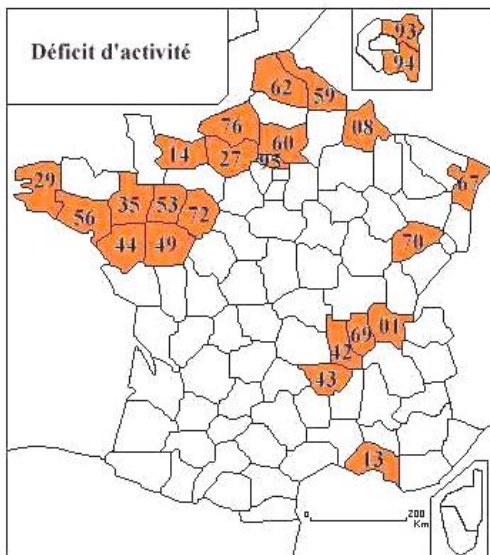
Si l'on regarde les nombres totaux d'environ 14.800 en 2009, 14.000 en 2012, nous sommes maintenant près de 13.000, cette diminution est essentiellement due à celle des F5 et F6 qui représentaient près de la moitié des OM dans le passé, attirés dans les années 1965 – 1975 par ce loisir alors sans la concurrence de l'informatique et de ses dérivés. Cette diminution est moindre qu'en Allemagne où les radioamateurs sont 5 fois plus nombreux.



Dans un article « Statistiques sur les indicatifs et activité des Radioamateurs » j'avais analysé les répartitions par département en fonction de la population montrant une répartition déficitaire dans certaines régions : en particulier le grand Ouest, la Normandie, le Nord et la région Lyonnaise.

Dans une « étude sur les professions des radioamateurs » on observait que la grande régression était dans l'enseignement avec l'arrivée de la technologie numérique ainsi

que dans la disparition des radio-électriciens grande source d'OM, les autres professions restant à peu près stables.



Si l'informatique est la grande cause de la diminution du nombre de radioamateur, elle va sans doute dans les années futures, être la grande pourvoyeuse de jeunes reliant à la radio des applications nouvelles que nos prédécesseurs ne pouvait même pas imaginer. Les SDR sont la succession des appareils à lampe puis à transistor et les nouveaux types de modulation numérique permettent déjà de dialoguer via la Lune et se développent rapidement permettant de nouvelles applications .

Le rôle du radioamateur est d'expérimenter et de faire évoluer la technologie.